



Etat des lieux des phénomènes liés aux drogues et aux dépendances en Limousin

Sommaire

<u>Introduction</u>	p. 1
<u>Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs chez les jeunes ?</u>	p. 2-18
Le tabac.....	p. 2
L'alcool.....	p. 5
Le cannabis	p. 9
Les médicaments psychotropes	p. 12
Les autres produits psychoactifs.....	p. 15
<u>Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs en population générale ?</u>	p. 19-24
Le tabac.....	p. 19
L'alcool.....	p. 21
Les autres produits psychoactifs.....	p. 23
<u>Qu'en est-il des traitements de substitution aux opiacés ?</u>	p. 25-26
Le subutex.....	p. 25
La méthadone.....	p. 26
<u>Qu'en est-il de la politique de réduction des risques ?</u>	p. 27
Les ventes de stéribox.....	p. 27
<u>Qu'en est-il des conséquences socio sanitaires liées à la consommation de produits psychoactifs ?</u>	p. 28-31
Les décès liés au tabac	p. 28
Les décès liés à l'alcool	p. 29
L'alcool et les accidents de la route.....	p. 31
<u>Qu'en est-il de la lutte contre le trafic de stupéfiants ?</u>	p. 32
Les saisies de produits stupéfiants.....	p. 32
<u>Qu'en est-il des infractions à la législation sur les stupéfiants ?</u>	p. 33-35
Les interpellations.....	p. 33

Introduction

Le Centre d'Information Régional sur les Drogues et les Dépendances du Limousin vous propose un état des lieux régional du phénomène des drogues illicites, du tabac et de l'alcool.

Ce document répond à une commande de la MILDT, souhaitant mettre à disposition des acteurs locaux, des indicateurs. En effet, ils permettent d'orienter localement les politiques publiques en matière de lutte contre les addictions. Celui-ci ne se veut pas exhaustif, mais au contraire synthétique pour faciliter la lecture en ne conservant que les indicateurs pertinents des 5 dernières années.

Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur des bases de données nationales qui mesurent les évolutions sur plusieurs années et surtout qui permettent une extraction départementale ou au mieux régionale.

De ce fait, il est intéressant de comparer les données locales à celles observées sur le territoire national. Malheureusement, notre région échappe à la déclinaison de certains dispositifs (pour autant très intéressants : Baromètre Santé 2005, RECAP...), en raison de la faible taille des échantillons. Les exploitations locales sur la thématique des addictions sont donc parcellaires pour notre région.

Pour compléter cet état des lieux nous nous sommes servis de deux enquêtes menées auprès des jeunes creusois et limougeauds, ce qui affine l'analyse.

Afin d'obtenir une vision globale du champ, les indicateurs présentés ici sont issus du secteur sanitaire et social (consommations, RDR, soins), mais aussi des services répressifs qui luttent contre le trafic. La dimension interministérielle trouve là sa pleine mesure pour appréhender au mieux le phénomène sur notre territoire.

Concernant les pratiques de consommation, nous avons souhaité présenter ce travail en s'attachant avant tout aux publics : les jeunes qui font l'objet d'une attention particulière et la population générale adulte.

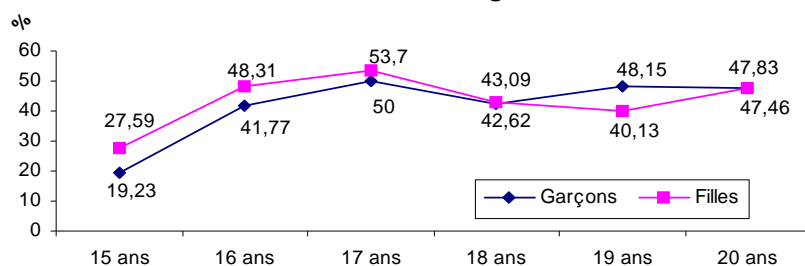
Pour ce premier essai, l'analyse quantitative prédomine. Il serait intéressant par la suite, de la compléter par une étude qualitative plus fine, en se rapprochant des acteurs de terrain et des consommateurs eux-mêmes. De plus, dans le courant de l'année 2008, de nouvelles données devraient être disponibles pour alimenter cet état des lieux.

Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs chez les jeunes ?

LE TABAC

Chez les jeunes scolarisés à Limoges de 15 à 20 ans Année 2001-2002

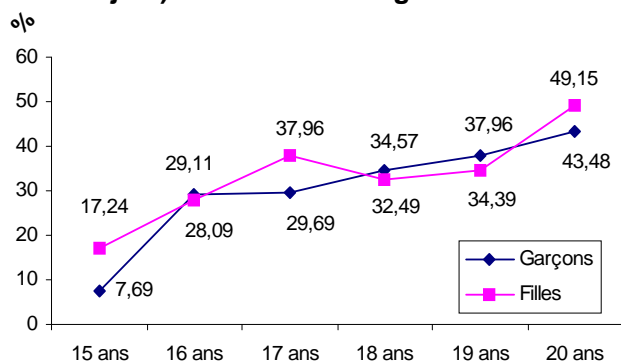
Comparaison des consommations de tabac suivant le sexe, en fonction de l'âge en %



Le nombre de fumeuses à 15, 16 et 17 ans est supérieur à celui des fumeurs. La tendance s'inverse à 18 ans, âge pour lequel les garçons consommeraient plus.

Source : Docteur Pierre VILLEGGER, Enquête sur la consommation de substances psychoactives auprès de jeunes scolarisés à Limoges : Une photographie de la situation à l'aube du troisième millénaire en Haute-Vienne, Octobre 2002.

Usage répété de tabac (au moins une cigarette par jour) en fonction de l'âge et du sexe en %



Si le nombre de fumeuses est plus élevé chez les jeunes filles de 15 ans, il en va de même pour la fréquence de consommation.

Source : Docteur Pierre VILLEGGER, Enquête sur la consommation de substances psychoactives auprès de jeunes scolarisés à Limoges : Une photographie de la situation à l'aube du troisième millénaire en Haute-Vienne, Octobre 2002.

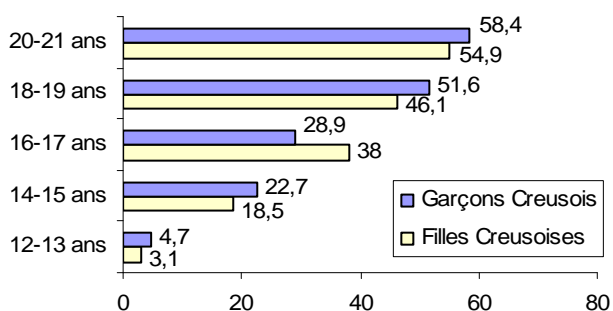
Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs chez les jeunes ?

LE TABAC

Chez les jeunes Creusois de 12 à 24 ans en 2003

Un peu plus **d'1 jeune sur 3** de 12-16 ans déclare avoir **expérimenté** le tabac.

Consommation régulière de tabac (au moins une cigarette par jour) par âge et par sexe en %



Un écart important des consommations à l'âge de 16-17 ans est à constater chez les jeunes Creusois. En effet, sur cette tranche d'âge, les jeunes filles sont 38% à se déclarer fumeuses régulières contre 28,9 % des garçons.

Source : DDASS 23 et CPAM 23, Enquête sur les Pratiques et représentations des conduites à risques sur les jeunes en Creuse, 2003

Il est intéressant de relever que les comportements aux mêmes âges sont sensiblement les mêmes en Creuse qu'à Limoges.

S'agissant de l'usage régulier de tabac, les filles sont beaucoup plus consommatrices que les garçons à l'âge de 17 ans. Les deux enquêtes locales le démontrent de façon significative.

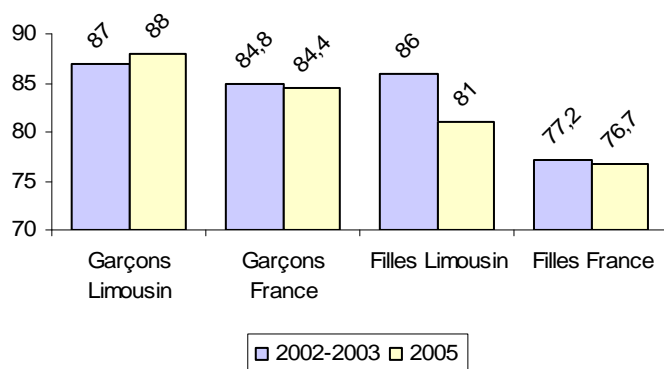
A contrario, les garçons déclarent une consommation régulière plus élevée dès l'âge de 18 ans et ce jusqu'à 20 ans.

Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs chez les jeunes ?

L'ALCOOL

Chez les jeunes Limousins à 17 ans

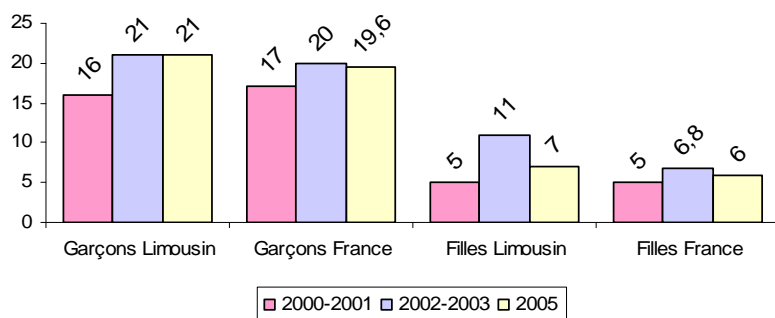
Evolution de l'usage d'alcool au cours du mois en % à 17 ans de 2002 / 2003 à 2005



L'usage d'alcool au cours du mois des jeunes Limousins est largement supérieur à celui de l'ensemble des jeunes français, pour les deux périodes relatives.

Source : OFDT, ESCAPAD 2000/2001 ; 2002/2003 ; 2005, Exploitation régionale ; usage d'alcool au cours du mois=usage au cours des trente derniers jours

Evolution de l'usage régulier d'alcool en % à 17 ans de 2000/2001 à 2005



L'usage régulier d'alcool a connu son plus haut pic sur la période 2002/2003 pour les deux sexes. En 2005, on constate une baisse significative de l'usage régulier d'alcool chez les filles alors que le niveau de consommation des garçons stagne.

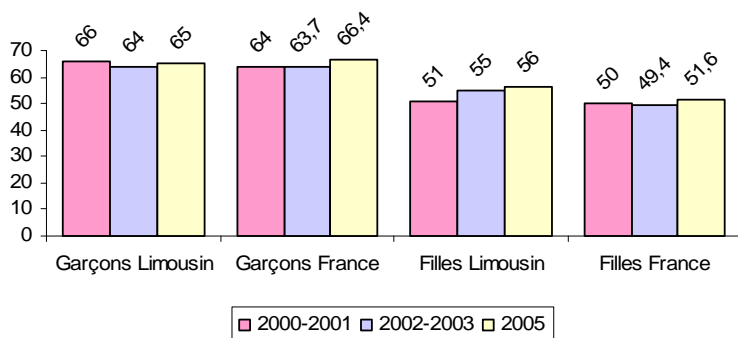
Source : OFDT, ESCAPAD 2000/2001 ; 2002/2003 ; 2005, Exploitation régionale ; usage régulier d'alcool=avoir pris au moins 10 fois de l'alcool au cours des 30 derniers jours précédant l'enquête

Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs chez les jeunes ?

L'ALCOOL

Chez les jeunes Limousins à 17 ans

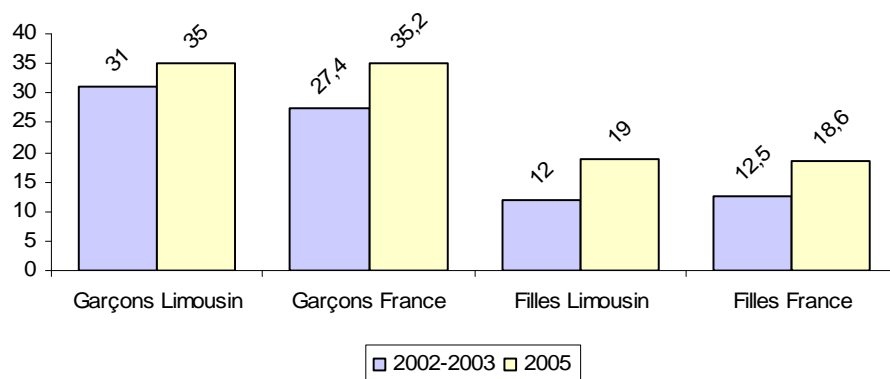
Evolution de l'ivresse au cours de la vie en % à 17 ans de 2000 / 2001 à 2005



Source : OFDT, ESCAPAD 2000/2001 ; 2002/2003 ; 2005, Exploitation régionale ; ivresse au cours de la vie=avoir été ivre au moins une fois dans sa vie

L'ivresse au cours de la vie chez les garçons n'a pas véritablement évolué de 2000 à 2005. A l'inverse, 56 % des filles déclarent une ivresse au cours de la vie en 2005 contre 51 % en 2000/2001. De plus, les filles sont au dessus de la moyenne nationale pour les trois années de référence.

Evolution des ivresses répétées en % à 17 ans de 2002 / 2003 à 2005



Source : OFDT, ESCAPAD 2000/2001 ; 2002/2003 ; 2005, Exploitation régionale ; ivresses répétées=avoir été ivre au moins 3 fois durant les 12 derniers mois précédant l'enquête

Chez les garçons, plus d'un jeune sur 3 déclare des ivresses répétées (contre 1 fille sur 5). En Limousin, l'évolution la plus significative concerne les filles qui enregistrent une augmentation de 7 points entre 2002/2003 et 2005 (contre 4 points chez les garçons).

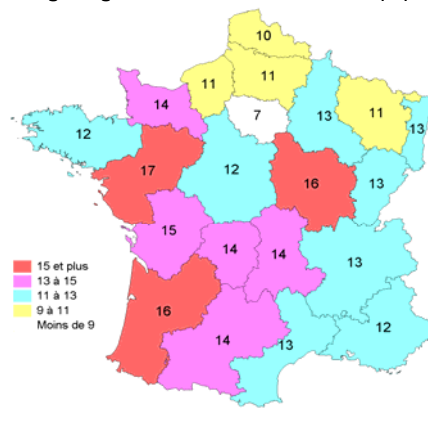
En 2005, usage régulier* d'alcool à 17 ans

Moyenne nationale : 12,9 %

* Usage régulier désigne le fait d'avoir pris au moins 10 fois de l'alcool au cours des 30 derniers jours précédant l'enquête

Source : OFDT, ESCAPAD 2005, Exploitation régionale

Usage régulier d'alcool - Ensemble (%) 17 ans

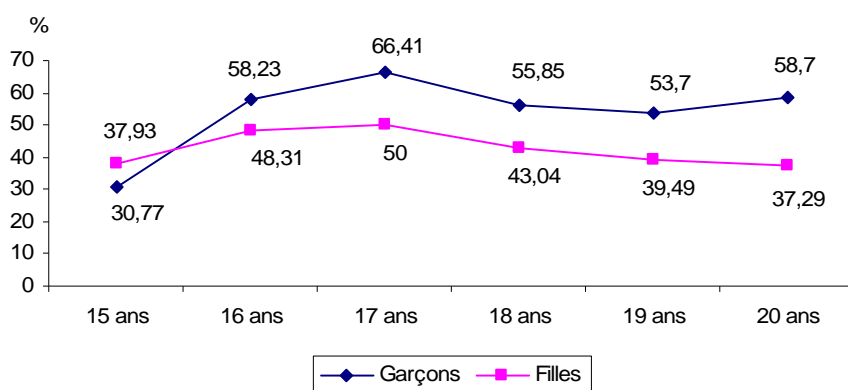


Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs chez les jeunes ?

L'ALCOOL

Chez les jeunes scolarisés à Limoges de 15 à 20 ans Année 2001-2002

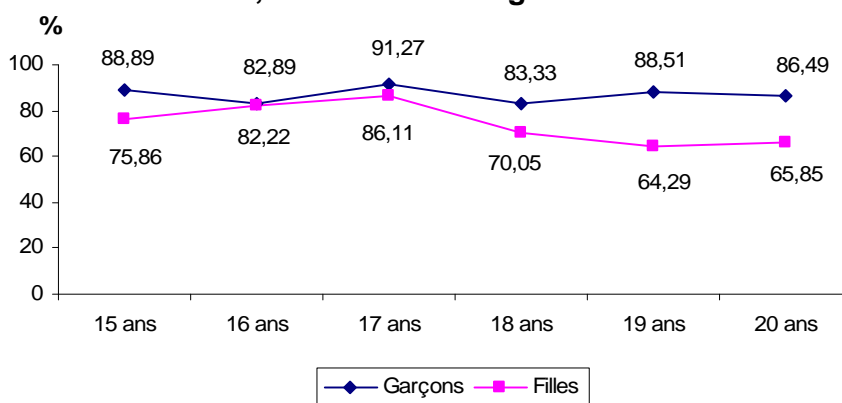
Consommation occasionnelle d'alcool (au plus une fois par semaine) en fonction de l'âge en %



C'est à 17 ans que la consommation occasionnelle d'alcool est la plus élevée chez les garçons comme chez les filles. A partir de 18 ans, la consommation occasionnelle stagne chez les garçons et décroît chez les filles.

Source : Docteur Pierre VILLEGGER, Enquête sur la consommation de substances psychoactives auprès de jeunes scolarisés à Limoges : Une photographie de la situation à l'aube du troisième millénaire en Haute-Vienne, Octobre 2002.

Comparaison des consommations d'alcool suivant le sexe, en fonction de l'âge en %



Ces données prennent en compte à la fois les consommations régulières et occasionnelles des jeunes Limougeauds. Ainsi, l'influence du sexe est constante avec l'âge car les garçons sont systématiquement plus consommateurs que les filles.

Source : Docteur Pierre VILLEGGER, Enquête sur la consommation de substances psychoactives auprès de jeunes scolarisés à Limoges : Une photographie de la situation à l'aube du troisième millénaire en Haute-Vienne, Octobre 2002.

Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs chez les jeunes ?

L'ALCOOL

Chez les jeunes Creusois de 12 à 24 ans en 2003

58 % des **12-16 ans** déclarent avoir **expérimenté** des boissons alcoolisées, ce taux atteint **93,8 %** entre **16 et 24 ans**.

Consommation de bière par âge et par sexe en %

	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
	12-13 ans		14-15 ans		16-17 ans		18-19 ans		20-21 ans	
Régulier	0	4,4	6,4	14,7	12,2	17,9	13,9	31,7	8	40,2
Occasion	14,3	22,1	20,2	36,3	57,7	61,8	53,3	57,7	51,7	49,4
Jamais	85,7	73,5	73,4	49	30,1	20,3	32,8	10,6	40,2	10,3

Source : DDASS 23 et CPAM 23, Enquête sur les Pratiques et représentations des conduites à risques sur les jeunes en Creuse, 2003

Au regard des indicateurs, on constate que l'usage régulier de bière croît avec l'âge particulièrement chez les garçons.

En effet, pour la tranche d'âge **20-21 ans**, **40,2 % des garçons** déclarent consommer de la bière **régulièrement**.

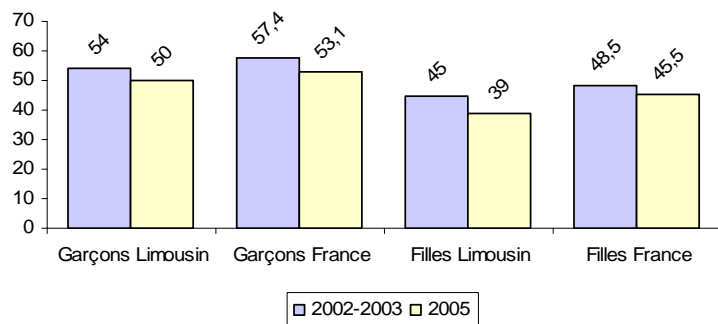
Les filles sont moins consommatrices de bière que les garçons.

Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs chez les jeunes ?

LE CANNABIS

Chez les jeunes Limousins à 17 ans

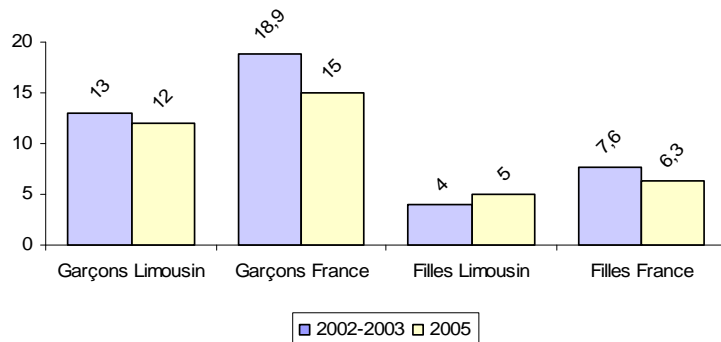
Evolution de l'expérimentation de cannabis à 17 ans en % de 2002 / 2003 à 2005



Source : OFDT, ESCAPAD 2000/2001 ; 2002/2003 ; 2005, Exploitation régionale ; expérimentation=avoir pris au moins 1 fois du cannabis au cours de sa vie

Par rapport à l'enquête réalisée en 2002/2003, le niveau d'expérimentation a baissé aussi bien chez les filles que chez les garçons. Les jeunes en Limousin apparaissent moins consommateurs que dans le reste de la France. Le niveau d'expérimentation reste cependant élevé puisqu'1 garçon sur 2 a expérimenté le cannabis contre 2 filles sur 5.

Evolution de l'usage régulier de cannabis à 17 ans en % de 2002 / 2003 à 2005



Source : OFDT, ESCAPAD 2000/2001 ; 2002/2003 ; 2005, Exploitation régionale

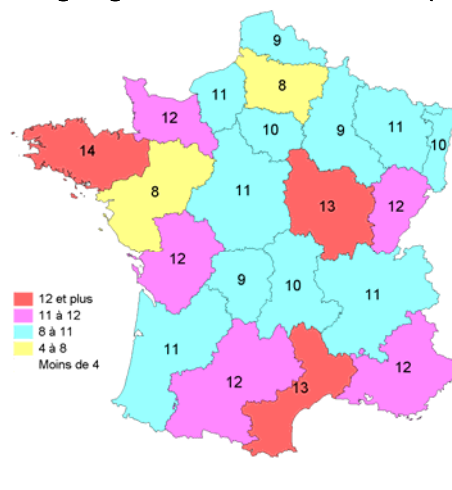
L'usage régulier de cannabis a légèrement diminué entre l'enquête 2002/2003 et 2005, excepté pour les filles limousines dont la consommation a augmenté d'un point. De plus, les écarts observés jusqu'à alors entre le Limousin et le reste de la France semblent moins importants en 2005.

En 2005, usage régulier* de cannabis à 17 ans Moyenne nationale : 12,9 %

* Usage régulier : désigne le fait d'avoir pris au moins 10 fois du cannabis au cours des 30 derniers jours précédant l'enquête

Source : OFDT, ESCAPAD 2005, Exploitation régionale

Usage régulier de cannabis - Ensemble (%) 17 ans

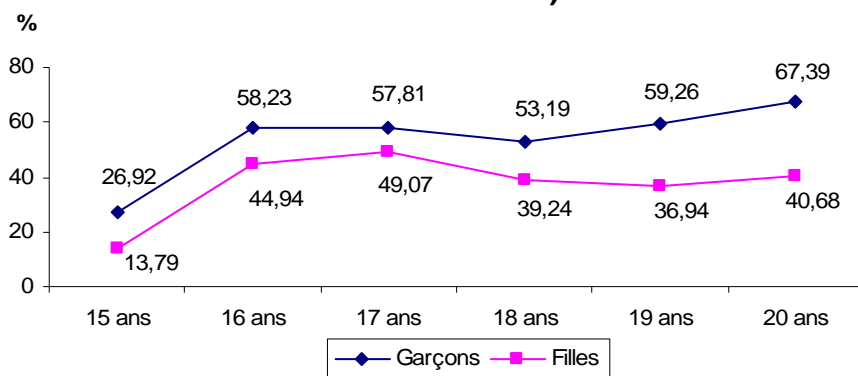


Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs chez les jeunes ?

LE CANNABIS

Chez les jeunes scolarisés à Limoges de 15 à 20 ans Année 2001-2002

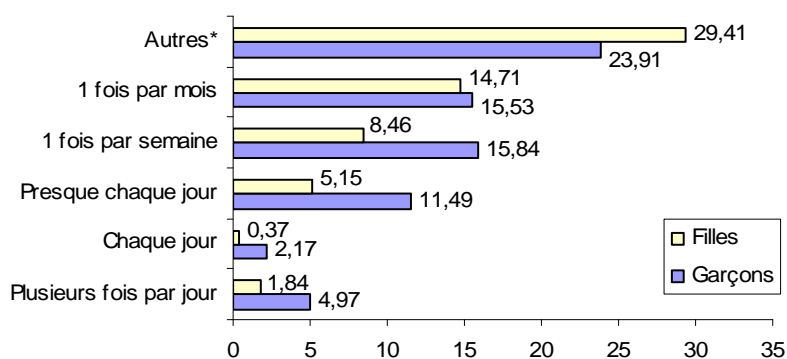
Consommation de cannabis en fonction de l'âge (au moins une fois dans la vie) en %



Quelque soit la classe d'âge considérée, nous avons une prépondérance masculine. L'âge moyen du premier essai progresse régulièrement que ce soit pour les filles ou pour les garçons.

Source : Docteur Pierre VILLEGGER, Enquête sur la consommation de substances psychoactives auprès de jeunes scolarisés à Limoges : Une photographie de la situation à l'aube du troisième millénaire en Haute-Vienne, Octobre 2002.

Périodicité de la consommation de cannabis en fonction du sexe en %



La consommation de cannabis chez les jeunes scolarisés à Limoges de 15 à 20 ans est occasionnelle aussi bien pour les filles que pour les garçons.

*Autres : correspond à des consommations rares.

Source : Docteur Pierre VILLEGGER, Enquête sur la consommation de substances psychoactives auprès de jeunes scolarisés à Limoges : Une photographie de la situation à l'aube du troisième millénaire en Haute-Vienne, Octobre 2002.

Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs chez les jeunes ?

LE CANNABIS

Chez les jeunes Creusois de 12 à 24 ans en 2003

Entre 12 et 16 ans, 1 jeune sur 10 déclare avoir expérimenté le cannabis, et 46,7 % entre 16 et 24 ans.

Consommation de cannabis par âge et par sexe en %

	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
	12-13 ans		14-15 ans		16-17 ans		18-19 ans		20-21 ans	
Régulier	0	0	0	0	4,2	3,3	3,9	9,4	2,2	13,5
Occasion	1,5	5,2	7,8	18,8	24,3	30,1	34,4	35,4	22,8	24,7
Jamais	98,5	94,8	92,2	81,2	71,5	66,7	61,7	55,1	75	61,8

Source : DDASS 23 et CPAM 23, Enquête sur les Pratiques et représentations des conduites à risques sur les jeunes en Creuse, 2003

Comme ailleurs, les garçons creusois sont plus consommateurs de cannabis que les filles.

Pour la tranche d'âge 20-21 ans, 13,5 % des garçons déclarent une consommation régulière de cannabis contre 2,2 % des filles.

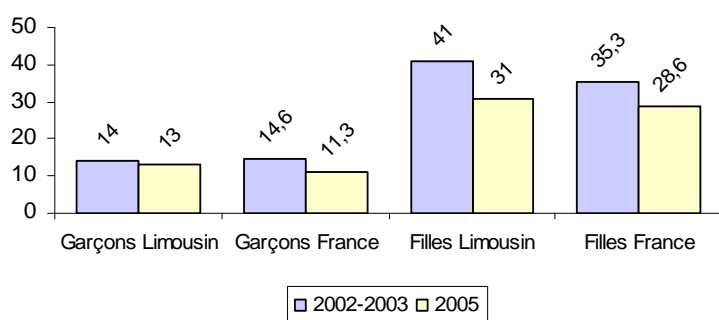
L'usage occasionnel croît avec l'âge de façon linéaire quelque soit le sexe jusqu'à 19 ans puis baisse significativement à partir de 20 ans.

Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs chez les jeunes ?

LES MEDICAMENTS PSYCHOTROPES

Chez les jeunes Limousins à 17 ans

Evolution de l'expérimentation de médicaments psychotropes en % à 17 ans de 2002 / 2003 à 2005



A l'inverse de la plupart des autres produits, ce sont les jeunes adolescentes qui se révèlent les plus expérimentatrices de médicaments psychotropes. De plus, en Limousin, elles se situent au dessus de la tendance nationale avec cependant une baisse significative entre 2002/2003 et 2005 (10 points).

Source : OFDT, ESCAPAD 2000/2001 ; 2002/2003 ; 2005, Exploitation régionale ; expérimentation=avoir pris au moins 1 fois des médicaments psychotropes au cours de sa vie

Usages de médicaments psychotropes à 17 ans (%) en 2002/2003

	<i>Limousin</i>			<i>Métropole</i>		
	Filles	Garçons	Ensemble	Filles	Garçons	Ensemble
Usage au cours de l'année	35	10	22	29,1	10,5	19,7
Usage au cours du mois	22	6	14	16	5,2	10,5
Usage régulier	5,3	2,1	3,7	4,2	1,1	2,6

Source : OFDT, ESCAPAD 2000/2001 ; 2002/2003 ; Exploitation régionale

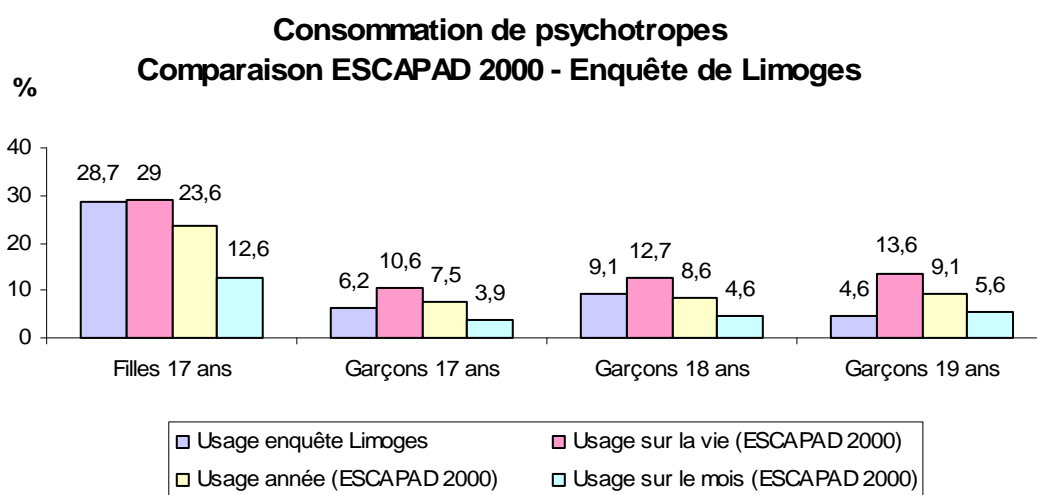
En Limousin, on constate une consommation féminine supérieure à la tendance nationale quelque soit l'usage.

Malheureusement, l'enquête ESCAPAD de 2005 ne concerne que l'expérimentation. De ce fait, il n'est pas possible de mesurer l'évolution des comportements pour ce type de produit.

Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs chez les jeunes ?

LES MEDICAMENTS PSYCHOTROPES

Chez les jeunes scolarisés à Limoges de 15 à 20 ans Année 2001-2002



Source : Docteur Pierre VILLEGGER, Enquête sur la consommation de substances psychoactives auprès de jeunes scolarisés à Limoges : Une photographie de la situation à l'aube du troisième millénaire en Haute-Vienne, Octobre 2002.

D'un point de vue méthodologique, l'enquête de Limoges n'avait pas donné de consignes quant à la période concernée pour l'usage de médicaments.

Ainsi, les consommations des jeunes limougeaudes se situent entre les usages au cours de la vie et au cours de l'année par rapport à l'enquête nationale ESCAPAD.

Par ailleurs, les garçons limougeaude, quelque soit leur âge, sont moins consommateurs de médicaments psychotropes qu'au niveau national.

De toute évidence, cette enquête confirme la tendance nationale à savoir que les jeunes filles sont nettement plus consommatrices de médicaments et ce, de façon assez inquiétante.

Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs chez les jeunes ?

LES MEDICAMENTS PSYCHOTROPES

Chez les jeunes Creusois de 12 à 24 ans en 2003

En Creuse, l'enquête de 2002 révèle que **12,3 %** des **12-16 ans** ont **expérimenté** des tranquillisants ou des somnifères.

S'agissant de la tranche d'âge des **16-24 ans**, **8,7 %** déclarent avoir consommé des tranquillisants ou des somnifères **une seule fois** et **12,1 % plusieurs fois**.

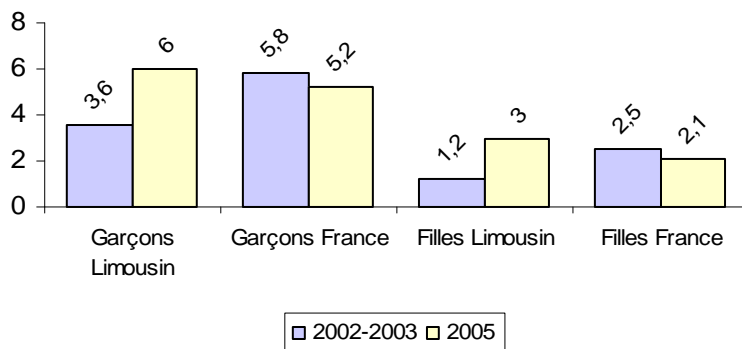
Source : DDASS 23 et CPAM 23, Enquête sur les Pratiques et représentations des conduites à risques sur les jeunes en Creuse, 2003

Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs chez les jeunes ?

LES AUTRES PRODUITS PSYCHOACTIFS

Chez les jeunes Limousins à 17 ans

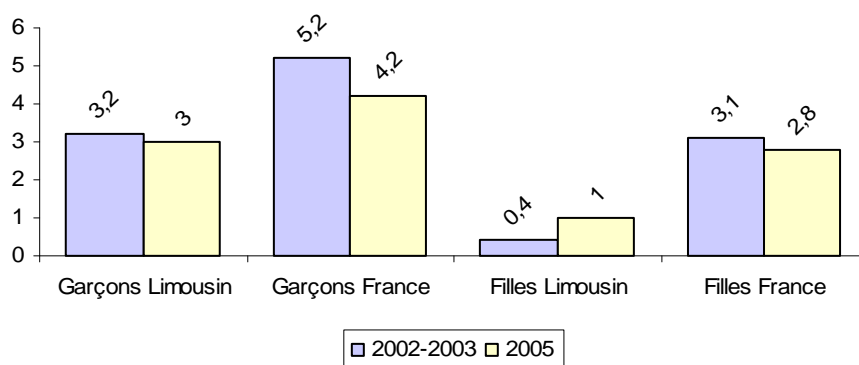
Evolution de l'expérimentation des champignons hallucinogènes en % à 17 ans de 2002 / 2003 à 2005



Source : OFDT, ESCAPAD 2002/2003 ; 2005; Exploitation régionale, expérimentation=avoir pris au moins 1 fois des champignons hallucinogènes au cours de sa vie

L'expérimentation de champignons hallucinogènes s'est accrue entre 2002/2003 et 2005 pour les deux sexes contrairement à la tendance nationale qui a légèrement diminué durant cette période.

Evolution de l'expérimentation de l'ecstasy à 17 ans en % de 2002 / 2003 à 2005



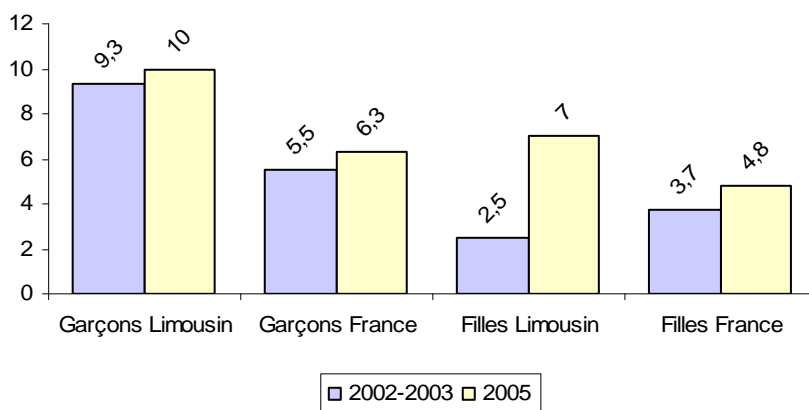
Source : OFDT, ESCAPAD 2002/2003 ; 2005; Exploitation régionale ; expérimentation=avoir pris au moins 1 fois de l'ecstasy au cours de sa vie

Depuis 2002/2003, l'expérimentation de l'ecstasy est en dessous de la tendance nationale chez les garçons comme chez les filles.

Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs chez les jeunes ?

LES AUTRES PRODUITS PSYCHOACTIFS

Evolution de l'expérimentation du poppers à 17 ans en % de 2002 / 2003 à 2005



Source : OFDT, ESCAPAD 2002/2003 ; 2005; Exploitation régionale ; expérimentation=avoir pris au moins 1 fois du poppers au cours de sa vie

L'évolution de l'expérimentation de poppers en Limousin est très au dessus des tendances nationales. Ce phénomène est assez inquiétant car non seulement il se répète dans le temps mais en plus, il concerne les deux sexes. Ainsi, il nous a paru indispensable de mener une enquête plus qualitative pour essayer de comprendre ce phénomène.

Nous avons sollicité divers partenaires, qui dans leurs missions sont au contact de jeunes consommateurs de substances psychoactives (AIDES Limousin, la Mission Locale, le CSST Bobillot) afin de voir avec eux s'ils pouvaient nous apporter des éléments de terrains.

Rappelons que le Poppers est principalement consommé lors de regroupements musicaux et en milieu festif.

En premier lieu, contrairement aux idées reçues, le Limousin fait l'objet d'organisations régulières de « free party », certes moins médiatisées que les grands « teknivals » et de taille beaucoup plus modeste (entre 50 et 150 personnes).

En second lieu, le Poppers n'est malheureusement pas assez considéré comme une drogue dangereuse par les jeunes et il semble que ceux-ci minimisent ses effets. C'est pourquoi, dans les lieux de consultation, les jeunes n'abordent pas leur consommation de Poppers. Ainsi, il est difficile d'obtenir des remontées d'information de la part des acteurs de terrain.

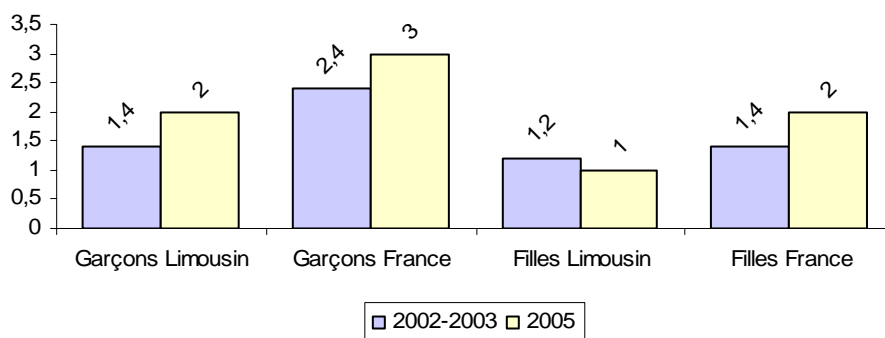
Enfin, ce produit peu onéreux (10 à 15 euros les 10 ml) devient accessible pour une population adolescente.

Ainsi, ces raisons pourraient expliquer en partie les résultats de l'enquête ESCAPAD.

Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs chez les jeunes ?

LES AUTRES PRODUITS PSYCHOACTIFS

Evolution de l'expérimentation de cocaïne à 17 ans en % de 2002 / 2003 à 2005

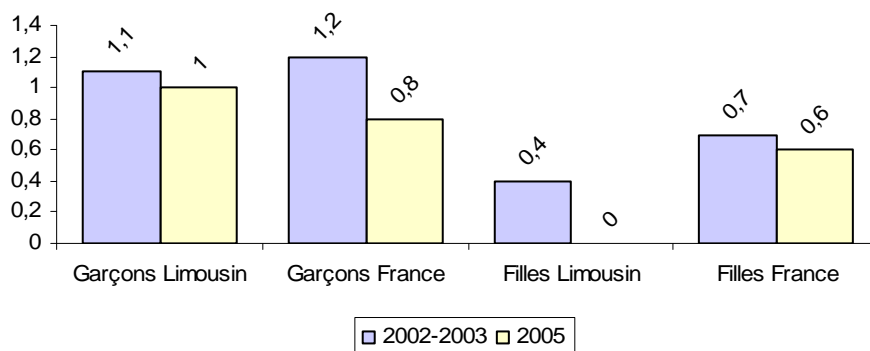


Source : OFDT, ESCAPAD 2002/2003 ; 2005; Exploitation régionale ; expérimentation=avoir pris au moins 1 fois de la cocaïne au cours de sa vie

En Limousin, l'expérimentation de la cocaïne reste en dessous des tendances nationales.

Cependant, on note une légère hausse chez les garçons à l'échelle nationale et régionale, cela étant dû principalement à la baisse du coût du produit le rendant de ce fait plus accessible en plus grand nombre.

Evolution de l'expérimentation d'héroïne à 17 ans en % de 2002 / 2003 à 2005



Source : OFDT, ESCAPAD 2002/2003 ; 2005; Exploitation régionale ; expérimentation=avoir pris au moins 1 fois de l'héroïne au cours de sa vie

L'expérimentation de l'héroïne a diminué pour les deux sexes et pour les deux échelles de territoires. Cette tendance se confirme depuis l'arrivée des traitements de substitution aux opiacés.

De plus, la population concernée n'est pas encore ou peu entrée dans ce type de consommation.

Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs chez les jeunes ?

LES AUTRES PRODUITS PSYCHOACTIFS

Chez les jeunes Creusois de 12 à 24 ans en 2003

Expérimentation des autres produits psychoactifs chez les jeunes Creusois de 12 à 16 ans

Produits à sniffer ou à inhaler	6,7%
Cocaïne	3,1%
Champignons Hallucinogènes	2,7%
Ecstasy	2,6%
Héroïne	2,2%
LSD ou acide	1,5%

Expérimentation des autres produits psychoactifs chez les jeunes Creusois de 16 à 24 ans

Cocaïne	2,1%
Champignons Hallucinogènes	4,5%
Ecstasy	3,2%

Source : DDASS 23 et CPAM 23, Enquête sur les Pratiques et représentations des conduites à risques sur les jeunes en Creuse, 2003

L'enquête réalisée auprès des jeunes Creusois interroge sur les lieux d'acquisition de drogues illicites.

Ainsi, la majorité des jeunes interrogés déclare se procurer des produits illicites chez un dealer, à l'école et enfin au sein des lieux festifs.

De plus, le mode d'acquisition principal est l'achat ou l'acquisition par le groupe d'amis.

Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs en population générale ?

LE TABAC

Le Limousin voit ses ventes de cigarettes par habitant diminuer mais dans une plus faible mesure qu'au niveau national...

Ventes de cigarettes par habitants (tous âges) de 2002 à 2006

	2002	2003	2004	2005	2006	Evolution 2002/2006 (en %)
Corrèze	1346	1175	976	985	1007	-25,19%
Creuse	1233	1108	921	927	945	-23,36%
Haute-Vienne	1251	1114	933	914	943	-24,62%
Limousin	1279	1133	945	939	964	-24,63%
France	1364	1168	921	901	890	-34,75%

Source : OFDT, ILIAD (Indicateurs Locaux pour l'Information sur les Addictions)

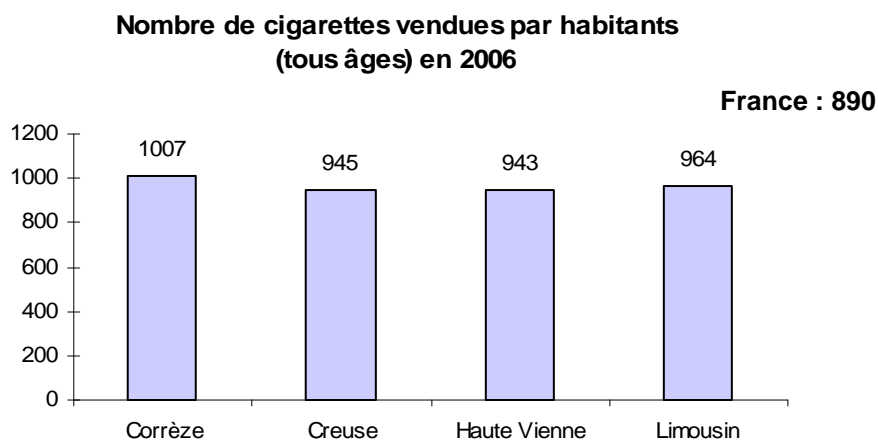
Depuis 2002, les ventes de cigarettes par habitant ont largement baissé pour les 3 départements de la Région.

Les augmentations du prix du tabac de 30 % en 2002 et de 8 à 10 % en 2004 ont probablement contribué à favoriser l'arrêt du tabac ou la diminution chez les consommateurs.

Cependant, le Limousin n'est pas vraiment le meilleur élève puisqu'il enregistre une baisse qui est encore à 10 points de différence avec celle du niveau national.

Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs en population générale ?

LE TABAC



Source : OFDT, ILIAD (Indicateurs Locaux pour l'Information sur les Addictions)

Les trois départements de la région sont au dessus de la moyenne française.

A noter que le département de la Corrèze est celui ayant le plus grand nombre de cigarettes vendues par habitant.

La Creuse et la Haute-Vienne sont en dessous de la moyenne régionale et suivent la même tendance.

Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs en population générale ?

L'ALCOOL

Le Limousin connaît une évolution du nombre de buveurs, venus consulter dans les Centres de Cure Ambulatoire en Alcoologie (CCAA), supérieure à la tendance nationale...

Nombre de consommateurs d'alcool venus consulter dans les CCAA

	2002	2003	2004	2005	2006	Evolution 2002/2006 (en %)
Corrèze	247	247	346	384	384	55,47%
Creuse	432	572	164	355	355	-17,82%
Haute-Vienne	687	627	746	1078	1078	56,91%
Limousin	1366	1446	1256	1817	1817	33,02%
France	95519	97906	104746	121409	121045	26,72%

Source : OFDT, ILIAD (Indicateurs Locaux pour l'Information sur les Addictions)

La région Limousin est dotée d'un CCAA par département.

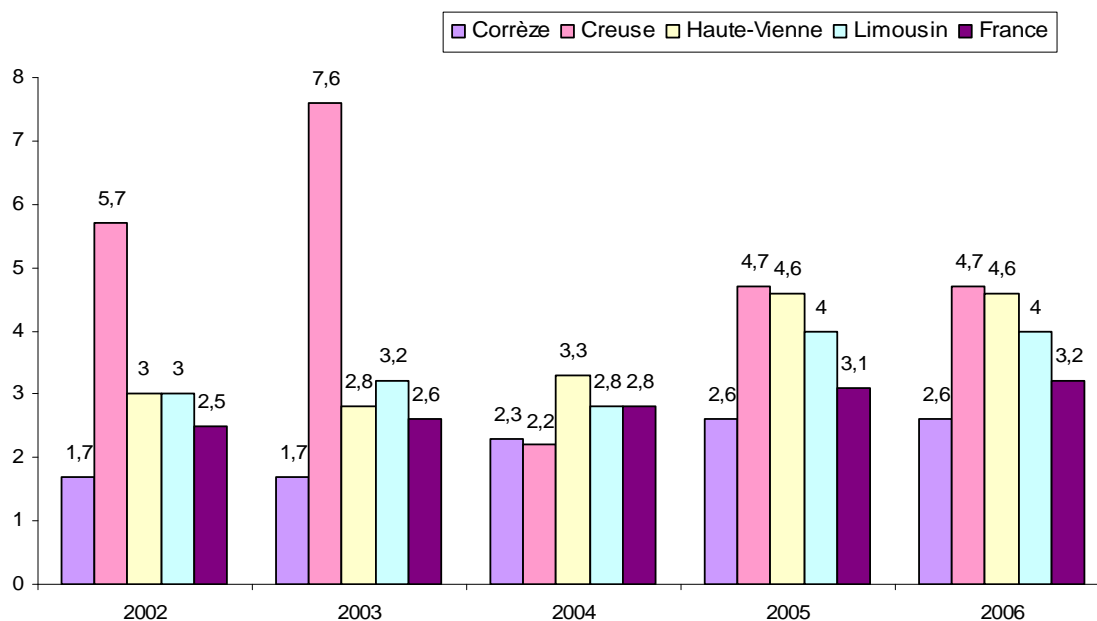
On note que les départements de la Corrèze et de la Haute-Vienne ont suivi la même évolution de 2002 à 2006. En effet, pour ces deux départements le nombre de consommateurs d'alcool venus consulter dans les CCAA n'a cessé d'augmenter.

A contrario, le département de la Creuse connaît une évolution à la baisse qui démarque complètement ce département des autres, ainsi que de la tendance régionale et nationale.

Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs en population générale ?

L'ALCOOL

Evolution du nombre de buveurs venus consulter dans les CCAA pour 1000 habitants de 20 à 70 ans de 2002 à 2006



Source : OFDT, ILIAD (Indicateurs Locaux pour l'Information sur les Addictions)

Au regard de ce graphique, on constate de grosses disparités au sein des trois départements de la Région.

La Creuse en 2002 et 2003 avait un nombre de buveurs venus consulter dans les CCAA nettement supérieur aux deux autres départements. Ces écarts se sont réduits au fil des années d'où la baisse significative relevée dans le tableau précédent.

On remarque que la Corrèze est depuis 2002 systématiquement en dessous des tendances régionales et nationales.

Le département de la Haute-Vienne suit les tendances régionales et connaît une hausse assez marquée en 2005 et 2006.

Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs en population générale ?

LES AUTRES PRODUITS PSYCHOACTIFS

Les Centres Spécialisés de Soins aux Toxicomanes (CSST) accueillent tout public concerné par les problèmes liés à la consommation de drogues. Ainsi, au regard de l'évolution du nombre de prises en charge par ces centres, il sera possible de visualiser la situation du Limousin.

Une recrudescence des fréquentations dans les CSST depuis 2005 suite à la mise en place des consultations cannabis...

Nombre de personnes venues consulter dans les CSST de 2002 à 2006

	2002	2003	2004	2005	2006	Evolution 2002/2006 (en %)
Corrèze	76	98	98	278	278	265,79%
Creuse	16	9	9	nd	nd	nd
Haute-Vienne	313	221	221	456	456	45,69%
Limousin	405	328	328	734	769	89,88%
France	24 502	32207	32207	88155	88353	260,60%

Source : OFDT, ILIAD (Indicateurs Locaux pour l'Information sur les Addictions)

Cependant, à la lecture de ces indicateurs, de grandes disparités entre les départements nécessitent un éclairage.

La Creuse

Tout d'abord, le département de la Creuse n'est pas doté d'un CSST.

Ainsi, les données ILIAD ne nous renseignent que pour les années 2002, 2003 et 2004 pour la simple et bonne raison que le système de recueil était basé sur une enquête DRESS du mois de novembre, sur la prise en charge des toxicomanes dans les structures sanitaires et sociales.

Les indicateurs se rapportent aux recours recensés durant le mois de novembre dans les CSST, les hôpitaux et certains établissements sociaux (Centres d'Hébergement et de Réinsertion Sociale par exemple) et suivant le département de domicile des usagers. Cette enquête a été menée pour la dernière fois en 2003.

A partir de l'année 2005, la base ILIAD est alimentée par les rapports d'activité des CSST. Du fait de l'absence d'un CSST en Creuse, il est impossible d'établir un recueil de données. Par conséquent, il est assez problématique d'évaluer la prise en charge des patients toxicomanes au sein de ce département.

Qu'en est-il des pratiques de consommations de produits psychoactifs en population générale ?

LES AUTRES PRODUITS PSYCHOACTIFS

La Corrèze

La Corrèze se démarque largement par rapport à la tendance régionale et nationale.

En effet, ce département disposant d'un établissement accueillant des patients toxicomanes a vu son activité évoluer de façon exponentielle pour plusieurs raisons :

- d'une part, le recrutement d'une Infirmière au sein du CSST a permis d'élargir la capacité d'accueil du centre.
- d'autre part, la corrélation entre l'augmentation des consultants dans les CSST et la mise en place des consultations cannabis en 2005 est indéniable. Ce dispositif a permis de proposer une prise en charge plus spécifique, permettant ainsi aux consommateurs de cannabis de venir plus spontanément dans les CSST.
- enfin, à partir de 2005, le département de la Corrèze a vu ses injonctions thérapeutiques, suite à des interpellations, augmenter significativement.

L'ensemble de ces facteurs expliquent les raisons de l'augmentation marquante des patients venus consulter en CSST en Corrèze à partir de 2005.

La Haute-Vienne

Ce département est également doté d'un CSST situé à Limoges.

L'évolution de la fréquentation entre 2002 et 2006 est moins « spectaculaire » qu'au niveau national et régional. Ce département marque lui aussi une hausse des fréquentations à partir de 2005, toujours en lien avec la mise en place des consultations cannabis.

Qu'en est-il des traitements de substitution aux opiacés ?

LE SUBUTEX

La dépendance aux opiacés est l'une des rares dépendances aux drogues pour laquelle un traitement pharmacologique est disponible et efficace.

En France, les deux médicaments utilisés dans le traitement de la dépendance aux opiacés sont le subutex et la méthadone.

Alors qu'un traitement par la méthadone ne peut être initié que dans un centre spécialisé (CSST) ou dans un établissement de soins, le subutex, peut être prescrit par tout médecin.

Selon l'OFDT, en 2003, 83 000 à 101 400 personnes en France ont reçu un traitement de substitution aux opiacés dont 80 % au subutex et 20 % à la méthadone.

En Limousin, des ventes de subutex bien en dessous des moyennes nationales...

Vente de boîtes de subutex pour 100 habitants de 20 à 39 ans de 2002 à 2006

	2002	2003	2004	2005	2006	Evolution 2002/2006 (en %)
Corrèze	18	19,4	19,9	21,7	20,9	16,11%
Creuse	7,8	7,9	8,7	10,1	9,4	20,51%
Haute-Vienne	19,7	22,1	22,9	21,8	24,3	23,35%
Limousin	17,4	19,1	19,8	20	21,1	21,26%
France	33,7	36	36,7	36,7	36,8	9,20%

Source : OFDT, ILIAD (Indicateurs Locaux pour l'Information sur les Addictions)

Pour éviter de fournir des chiffres pour chacun des conditionnements l'ensemble des quantités vendues est ici exprimé en nombre de boîtes "théoriques" de 7 comprimés dosés à 6 mg. Il ne s'agit pas du nombre de personnes à qui ces traitements ont été prescrits.

En Limousin, 21,1 boîtes de subutex pour 100 habitants de 20 à 39 ans ont été délivrées en 2006 alors que 35,6 boîtes pour 100 habitants ont été délivrées en France pour la même période et la même population.

Les disparités départementales persistent.

La Creuse est très en dessous des moyennes régionales et nationales.

La Corrèze et la Haute-Vienne suivent les tendances régionales.

Qu'en est-il des traitements de substitution aux opiacés ?

LA METHADONE

Le Limousin, en dessous des tendances nationales...

Vente de flacons méthadones pour 100 habitants de 20 à 39 ans de 2004 à 2006

	2004	2005	2006	Evolution 2004/2006 (en %)
Corrèze	4,8	5,5	6,8	41,67%
Creuse	12,7	17,2	8,8	-30,71%
Haute-Vienne	7,3	12,1	15,2	108,22%
Limousin	7,3	10,8	11,7	60,27%
France	24,2	28,3	33,7	39,26%

Source : OFDT, ILIAD (Indicateurs Locaux pour l'Information sur les Addictions)

L'ensemble des quantités vendues est ici exprimé en nombre de flacons "théoriques" de 60 mg. Il ne s'agit pas du nombre de personnes à qui ces traitements ont été prescrits.

Le département de la Haute-Vienne se démarque en 2006 par rapport aux deux autres départements, avec une délivrance de flacons de méthadone pour 100 habitants nettement plus élevée, mais cependant, deux fois moins importante qu'au niveau national.

Qu'en est-il de la politique de réduction des risques ?

LES VENTES DE STERIBOX

Le Limousin est en constante progression mais toujours en dessous des tendances nationales...

Vente de stéribox pour 100 habitants de 20 à 39 ans de 2002 à 2006

	2002	2003	2004	2005	2006	Evolution 2002/2006 (en %)
Corrèze	8,6	11,1	10,8	12,9	11	27,91%
Creuse	3,1	2,7	4,5	6,6	8,9	187,10%
Haute-Vienne	11,3	12,6	13,4	12,5	14,3	26,55%
Limousin	9,2	10,6	11,2	11,7	12,5	35,87%
France	15,9	16,2	15,8	15,7	15,6	-1,89%

Source : OFDT, ILIAD (Indicateurs Locaux pour l'Information sur les Addictions)

Stéribox II® à partir d'octobre 99 : 2 seringues 1ml Beckton Dickinson, 1 flacons eau stérile, 1 tampon alcoolisé, 1 préservatif + message prévention ; 2 stericups (récipient + filtre stérile)

La vente de stéribox, à savoir la vente de matériel d'injection stérile, est un outil prépondérant de la politique de réduction des risques.

Cependant, même si on constate une progression continue pour les 3 départements de la région, elle reste néanmoins en dessous de la moyenne française.

Qu'en est-il des conséquences socio sanitaires liées à la consommation de produits psychoactifs ?

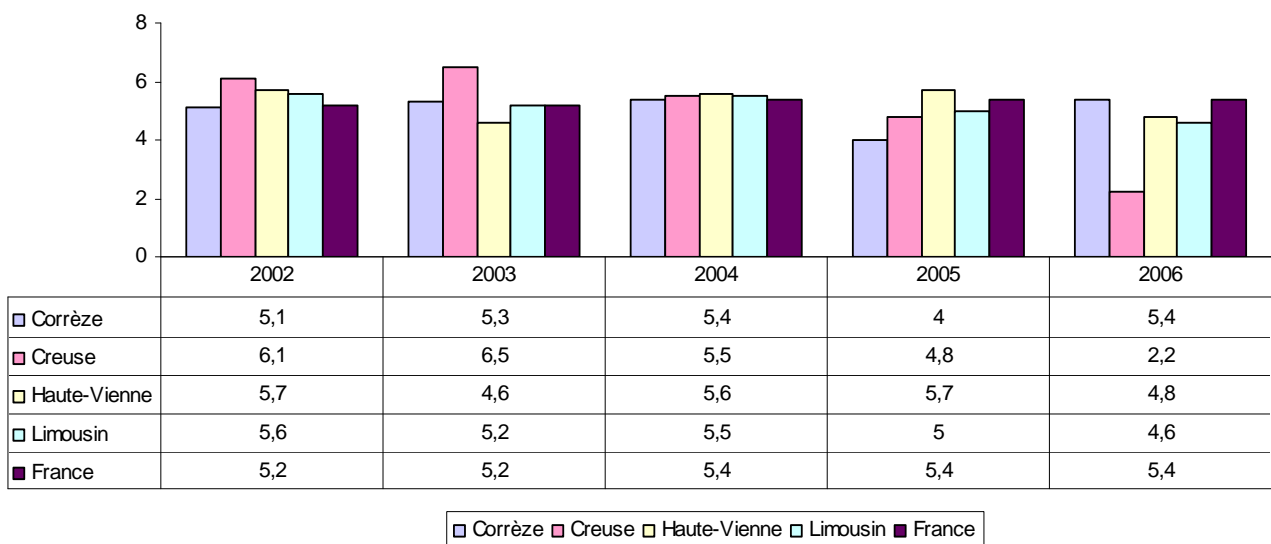
LES DECES LIES AU TABAC

Le tabac est directement à l'origine de bronchites obstructives chroniques et de certains cancers (poumon, voies aérodigestives supérieures (VADS), conjointement avec l'alcool, et la vessie).

Il favorise également un grand nombre de pathologies (maladie cardio-circulatoire, cancer de l'œsophage et du col utérin) et les fausses couches chez la femme enceinte. S'ajoutent à cela, les risques subis par les nourrissons nés de mères fumeuses.

Le Limousin est légèrement en dessous des tendances nationales...

Décès avant 65 ans par tumeurs de la trachée, des bronches et des poumons pour 10000 habitants de 40 à 64 ans de 2002 à 2006



Source : OFDT, ILIAD (Indicateurs Locaux pour l'Information sur les Addictions)

Des disparités subsistent entre les départements.

La Creuse avait 6,1 décès liés à une consommation de tabac pour 10 000 habitants de 40 à 64 ans en 2002 alors qu'elle en recense 2,2 en 2006.

Ce département était au dessus de la moyenne nationale en 2002, mais la tendance s'inverse complètement en 2006.

Ce constat s'explique par les nombreuses actions de prévention mises en place par les acteurs locaux ayant une grande expérience dans la lutte contre le tabagisme.

La Corrèze et la Haute-Vienne ont stagné et suivent d'assez près la tendance nationale.

Qu'en est-il des conséquences socio sanitaires liées à la consommation de produits psychoactifs ?

LES DECES LIES A L'ALCOOL

Alcool et pathologies associées...

« L'alcool est la deuxième cause de mortalité évitable en France. L'alcool contribue à **14 % des décès masculins** et à **3 % des décès féminins**. Chaque année, 23 000 décès sont directement attribués à l'alcool (18 000 hommes et 5 000 femmes). Il s'agit là de causes purement médicales concernant les cancers des voies aérodigestives (51 %), des cirrhoses hépatiques (38 %) et l'alcoolodépendance (11 %). Cette mortalité est maximale pour les 45-54 ans, puisqu'à cet âge, on estime qu'1 homme sur 5 et 1 femme sur 10 meurent d'une maladie directement liée à la consommation excessive d'alcool. Mais, ces chiffres ne tiennent pas compte des morts violentes et de certaines maladies mortelles dans lesquelles la consommation d'alcool a été incriminée comme cofacteur. » Source : INPES

Alcool et accidents de la route...

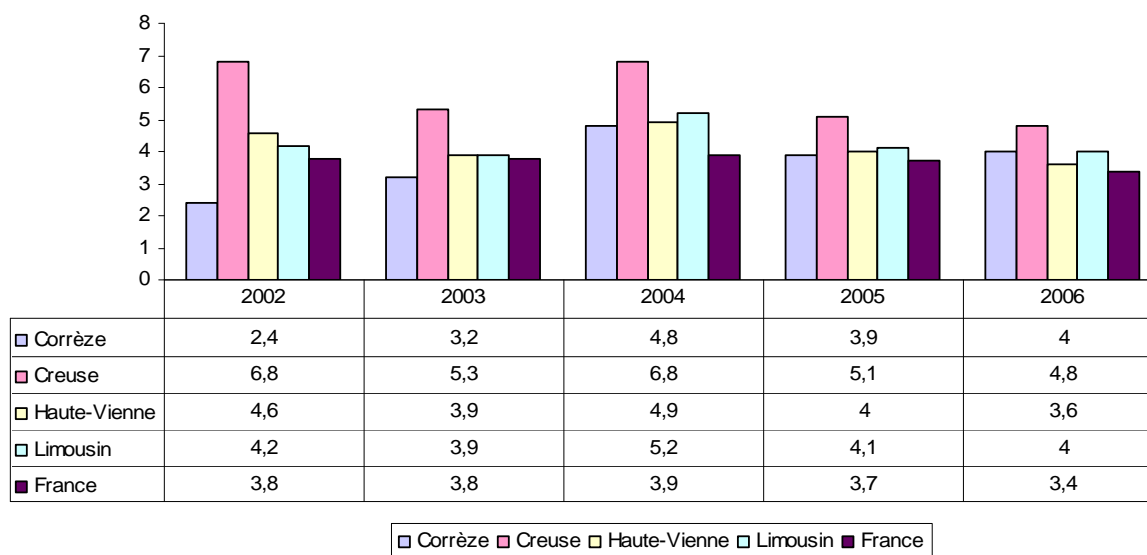
« La responsabilité de l'alcool dans les accidents de la circulation n'est pas facilement chiffrable, néanmoins le bilan annuel de la Sécurité routière (« L'accidentologie générale », bilan 2001) permet une évaluation portant sur une part des accidents mortels. Ainsi, sur les accidents étudiés, 31,2 % sont des accidents dans lesquels au moins un conducteur avait une alcoolémie positive. Et les 15-24 ans, qui représentent 13 % de la population générale, représentent 26,9 % des personnes tuées sur la route. On estime ainsi à **45 000 le nombre total de décès pour lesquels l'alcool agit comme facteur associé** (38 000 hommes et 7 000 femmes). » Source : INPES

Qu'en est-il des conséquences socio sanitaires liées à la consommation de produits psychoactifs ?

LES DECES LIES A L'ALCOOL

Le Limousin est au dessus des tendances nationales pour les décès attribuables à l'alcool...

Décès avant 65 ans attribuables à l'alcool pour 10000 habitants de 40 à 64 ans de 2002 à 2006



Source : OFDT, ILIAD (Indicateurs locaux pour l'Information sur les Addictions)

Sont comptabilisés les décès avant 65 ans attribuables à l'alcool, hors cancers des voies aérodigestives : - troubles mentaux et du comportement liés à la consommation d'alcool - cirrhose.

Les décès prématurés liés à l'alcool dans le département de la Creuse sont nettement supérieurs à la moyenne nationale et régionale, même si leur nombre a baissé depuis 2002.

En Corrèze, les décès attribuables à l'alcool sont passés au dessus de la tendance nationale à partir de 2004.

Pour le département de la Haute-Vienne, depuis 2004 les indicateurs baissent progressivement mais tout en restant au dessus de la tendance nationale.

Qu'en est-il des conséquences socio sanitaires liées à la consommation de produits psychoactifs ?

L'ALCOOL ET LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Le Limousin va devoir redoubler d'effort pour lutter contre les accidents corporels avec alcool...

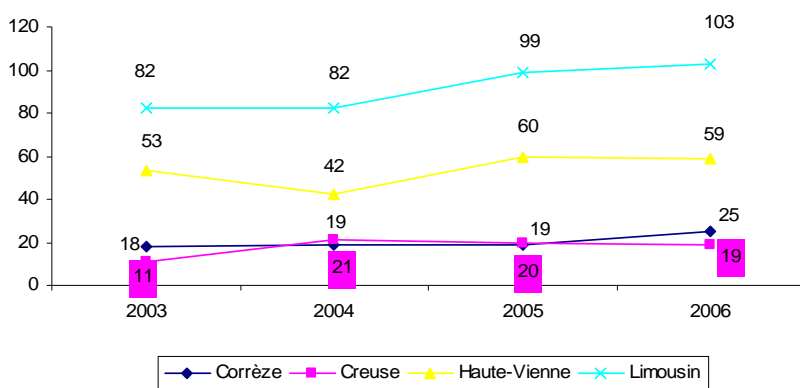
Evolution du nombre d'accidents corporels avec alcool de 2003 à 2006

	2003	2004	2005	2006	Evolution 2003/2006 (en %)
Corrèze	18	19	19	25	38,89%
Creuse	11	21	20	19	72,73%
Haute-Vienne	53	42	60	59	11,32%
Limousin	82	82	99	103	25,61%
France	6749	6233	6641	7189	6,52%

Source : OFDT, ILIAD (Indicateurs Locaux pour l'Information sur les Addictions)

Le nombre d'accidents corporels avec alcool regroupe à la fois les personnes gravement blessées ainsi que les personnes tuées lors d'un accident de la route.

Evolution du nombre d'accidents corporels avec alcool de 2003 à 2006



Force est de constater que les accidents corporels avec alcool depuis 2003 ont augmenté au fil des années.

La tendance nationale est à la hausse également, mais dans une moindre mesure que l'ensemble des départements de la région.

Source : OFDT, ILIAD (Indicateurs Locaux pour l'Information sur les Addictions)

Le nombre d'accidents corporels avec alcool regroupe à la fois les personnes gravement blessées ainsi que les personnes tuées lors d'un accident de la route.

Qu'en est-il de la lutte contre le trafic de stupéfiants ?

LES SAISIES DE PRODUITS STUPEFIANTS

Le cannabis est le produit le plus saisi en Limousin à l'image de la tendance nationale...

Saisies par département et par produit en 2005 et 2006

	Cannabis*		Héroïne*		Cocaïne*		Ecstasy**	
	2005	2006	2005	2006	2005	2006	2005	2006
Corrèze	2959	319 167	435	30	60	3	19	268
Creuse	40 309	566	166	130	1	nd	0	4
Haute-Vienne	16 219	14 746	188	10	444	27	17	773
Limousin	59 487	334 479	789	170	505	30	36	1 045
France	86 602 835	71 761 705	748 798	1 051 507	5 185 992	10 166 323	833 648	1 488 919

Source : Rapport OCRTIS 2005, 2006

* en gramme ; ** en comprimés

Les données sur les saisies sont difficilement interprétables. En effet, on constate qu'il y a de grosses disparités entre les années et les départements. Cette remarque est également valable pour les chiffres nationaux.

Cela étant, il n'est pas surprenant de voir de telles fluctuations. En effet, le nombre de saisies est étroitement lié aux activités des services de police, douanes et de la gendarmerie.

Cependant, les saisies les plus importantes que ce soit à l'échelle départementale, régionale ou nationale concernent la résine de cannabis, produit dont l'usage et le trafic sont les plus répandus en France.

De plus, le démantèlement d'un réseau de trafiquants prend du temps. Arrivé à son terme, il permet des saisies et des interpellations plus importantes, et ceci par forcément sur nos territoires.

Qu'en est-il des infractions à la législation sur les stupéfiants ?

LES INTERPELLATIONS

L'usage simple est la principale infraction donnant lieu à une interpellation pour le Limousin

Répartition des interpellations par type d'infractions et par département en 2006

	Trafic International	Trafic local	Usage revente	Usage simple	Total
Corrèze	0	9	53	272	334
Creuse	0	1	3	54	58
Haute-Vienne	0	10	77	303	390
Limousin	0	20	133	629	782
France	1516	5777	9376	93 817	110 486

Source : Rapport OCRTIS 2006

Pour la région Limousin, l'usage simple représente 80,4 % des infractions (contre 85 % à l'échelle nationale), viennent ensuite les interpellations pour usage et revente représentant 17 % pour la région (contre 8,4 % au niveau national).

Qu'en est-il des infractions à la législation sur les stupéfiants ?

LES INTERPELLATIONS

Les interpellations des trafiquants et des usagers de cannabis sont les plus nombreuses...

Interpellations des trafiquants et des usagers-revendeurs par produit et par département en 2006

	Cannabis	Héroïne	Cocaïne	Ecstasy	Autres Drogues	Total
Corrèze	55	0	0	5	2	62
Creuse	3	1	0	0	0	4
Haute-Vienne	64	7	7	4	5	87
Limousin	122	8	7	9	7	153
France	10 942	2100	2561	480	586	16 669

Source : Rapport OCRTIS 2006

Source : Répartition des interpellations d'usagers par produit et par département en 2006

Rapport

	Cannabis	Héroïne	Cocaïne	Ecstasy	Autres Drogues	Total
Corrèze	263	4	1	2	2	272
Creuse	49	3	0	2	0	54
Haute-Vienne	270	12	12	0	3	297
Limousin	582	19	13	4	5	623
France	83 980	4955	2943	753	1186	93 817

OCRTIS 2006

Les interpellations d'usagers de cannabis représentent 93,4 % des interpellations totales pour le Limousin (contre 89,5 % pour le national).

La Creuse procède à très peu d'interpellations que ce soit pour les trafics ou l'usage simple contrairement à la Corrèze et la Haute-Vienne.

Ce département n'est pourtant pas épargné par les consommations de stupéfiants, en particulier le cannabis.

Qu'en est-il des infractions à la législation sur les stupéfiants ?

LES INTERPELLATIONS

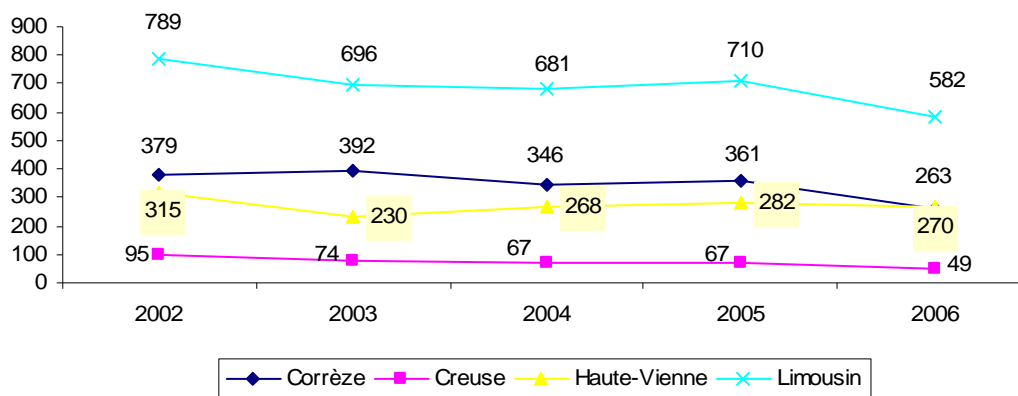
Une baisse des interpellations d'usagers de cannabis depuis 2002 assez significative pour le Limousin

Evolution du nombre d'interpellations pour usage de cannabis de 2002 à 2006

	2002	2003	2004	2005	2006	Evolution 2002/2006
Corrèze	379	392	346	361	263	-30,61%
Creuse	95	74	67	67	49	-48,42%
Haute-Vienne	315	230	268	282	270	-14,29%
Limousin	789	696	681	710	582	-26,24%
France	71 536	79 964	89 659	89 341	78 415	9,62%

Source : OFDT, ILIAD (Indicateurs Locaux pour l'Information sur les Addictions)

Evolution de nombre d'interpellations pour usage de cannabis de 2002 à 2006



Source : OFDT, ILIAD (Indicateurs locaux pour l'Information sur les Addictions)

Depuis 2002, les trois départements de la région ont connu une baisse des interpellations pour usage de cannabis alors que la tendance nationale est à la hausse.

CIRDD du Limousin 6 rue Ventenat 87000 LIMOGES

Tel : 05 55 33 61 07 Fax : 05 55 33 61 08

Email : cirdd-limousin@orange.fr

Site Internet : www.cirdd-du-limousin.com